

POUR UN JOURNAL SCOLAIRE DE QUALITÉ

Paulette QUARANTE

C'est votre revue et pour une fois, au lieu de l'acheter, c'est vous qui la diffusez.

Vous et vos élèves qui la vendez pour votre Coopérative scolaire. Vous en êtes le *gérant*, votre petit monde en est le rédacteur, l'illustrateur, le publiciste, le metteur en pages... Alors ?

Alors regardez les revues que vous achetez, qui vous intéressent, qui vous plaisent à l'œil comme à l'esprit, et demandez-vous si vous achèteriez cette revue que vous éditez, si elle était à la devanture du kiosque à journaux.

Freinet disait : feu vert, feu orange, feu rouge, lequel vous donnez-vous, et pourquoi ?

Les textes de nos élèves sont sincères, corrects, variés...
feu vert.

Ils tournent toujours autour du même sujet, dans le style « *Je suis allé chez ma Taty et j'ai mangé des choux à la crème* »,
feu orange.

Ne manquez-vous pas d'échanges ?
Laissez-vous passer chez vos élèves un courant de sympathie pour leurs peines, leurs joies, leurs peurs, leurs rêves ?

Lisez-vous avec attention les journaux reçus, pour y découvrir avec les enfants d'autres formes d'expression que la rubrique dite « les chiens écrasés » ?
feu orange ! feu orange !

Laissez-vous des fautes d'orthographe, des tournures incorrectes (sans même qu'elles reflètent vraiment la pensée réelle de l'enfant) ? D'accord, c'est rare dans les journaux scolaires, mais cela commence à arriver.

Là : *feu rouge, feu rouge, feu rouge.*

✧ PLUIE ✧

Des pétales
De pervenches
Tombent délicatement
Sur la forêt silencieuse.

La brodeuse du soir
Tisse ses fils
Transparents
Qui s'illuminent
De claire pluie.

C'est le voile
Qui descend
Sans perdre de temps
A petits pas tranquilles
Doucement.

C'est la nuit
Qui tisse
Ses fils de nuit
Sur la forêt.

Michèle SUNÉ. 12 ans. 16.5.59.

École Freinet. vence. (a.m.) france



LES PIONNIERS

Sept. ■ Oct. 68

Et votre œil, lui, est-il satisfait de tout cet amas de pages éditées ?

Voyez-vous le titre en beaux caractères sur la couverture, avec un graphisme ou une illustration simple mais originale ?

Le papier de cette couverture est-il bien choisi, bien agrafé, suffisamment fort ou glacé ? (Fin du papier pelure qui se recroqueville sous l'agrafe !)

Le titre, le numéro, l'année, la mention « Techniques Freinet » sur le recto et réservez toutes les autres indications pour le verso.

Faites donc différentes *maquettes* pour la couverture, que diable, allez béer chez le libraire et vous en verrez des dispositions : en haut, à gauche, à droite, en bas, au milieu...

Faites découper les lettres par les enfants et encore plus « chez les plus de 10 ans » pour leur donner le sens de la valeur décorative des gros caractères.

Regardez donc les réclames : noir sur blanc, blanc sur noir, en ombres, en dégradés, en pointillés... Les enfants trouveront bien.

Et le livret lui-même : avez-vous plaisir à caresser chaque page du regard avant de la lire ?

Que voulez-vous au juste ? Faire un ramassis plus serré qu'un grimoire que personne (même pas vous) ne pourra déchiffrer ?

Ou former le goût des enfants, magnifier leurs pensées et leur expression ?

C'est simple : prenez autant de pages qu'il vous en faut : 2 stencils au lieu d'un, 2 pages d'imprimerie... pour un même texte, s'il est long, et du blanc, du blanc « typographique » autour. Ce n'est pas du gaspillage, c'est le respect du lecteur. Vous avez plaisir, vous, à lire certaines revues (syndicales) ? Eh bien, pas moi !

Et si une page est trop serrée, illisible, de guingois, ne la joignez pas à votre journal. Cadrez vos stencils.

Aérez-les d'un dessin fait avant pour *un peu varier, soignez le titre* et le nom de l'auteur.

Apprenez le *script* et les *majuscules*. Je ne vous parlerai pas des techniques d'illustration : vous n'avez qu'à ouvrir les yeux sur « Le Florilège du Journal scolaire » que l'on vous donne dans les stages.

Vous n'avez qu'à faire faire par les enfants *un recueil de belles pages* des journaux reçus, qu'à regarder comment sont faits les journaux les plus réussis. Ce temps passé à « penser » votre journal n'est pas perdu : *c'est de l'éducation*.

Notre soupe pédagogique est peut-être bonne : il est temps de soigner la soupe.

Le journal scolaire porte au loin le reflet de la pensée des enfants auprès des amis, des parents, des chefs administratifs et des autres qui sont moins sympathisants.

Soignez-le.

Paulette QUARANTE